Résolution du problème isopérimétrique

Projet optimisation M1 CSMI Université de Strasbourg

Thomas Saigre & Romain Vallet

27 avril 2020

Table des matières

Introduction

Définition du problème isopérimétrique

Définition du problème isopérimétrique

Maximisation d'une surface à périmètre constant

Le problème de Didon

Problème isopérimétrique

Definition

Un problème isopérimétrique est un problème d'optimisation qui vise à trouver un domaine de \mathbb{R}^2 (plus d'autres conditions) qui maximise l'aire pour un périmètre constant :

$$\max_{D \in \mathcal{C}} \mathsf{Aire}(D) \tag{IA}$$

Avec $\mathcal{C}=\{D \text{ convexe born\'e de } \mathbb{R}^2, \operatorname{\mathsf{Per}}(D)=p_0\}$ avec $p_0\in\mathbb{R}_+$ une constante.

Nous pouvons rajouter des contraintes sur C.

Problème iso-aire

Definition

Un problème iso-aire est un problème d'optimisation qui vise à trouver un domaine de \mathbb{R}^2 (plus d'autres conditions) qui minimise le périmètre pour une aire constante :

$$\min_{D \in \mathcal{C}} \mathsf{Per}(D) \tag{IP}$$

Avec $\mathcal{C} = \{D \text{ convexe born\'e de } \mathbb{R}^2, \operatorname{Aire}(D) = c\}$ avec $c \in \mathbb{R}^+$ une constante.

Nous pouvons rajouter des contraintes sur C.

Les problèmes isopérimétrique et iso-aire sont équivalents.

Maximisation d'une surface à périmètre constant

Définition du problème isopérimétrique

Théorème

La solution du problème isopérimétrique (ou iso-aire) avec $p_0=2\pi$ pour des domaines à bords C^1 est un cercle.

5 / 25

Equivalence avec les fonctions (1/2)

Remarque

Le problème est équivalent à trouver une fonction $z:[-\pi,\pi]\to\mathbb{C}$ de classe C^1 telle que $z(-\pi)=z(\pi)$ et $|z'|\equiv 1$ telle que son aire soit maximale :

$$\max_{z \in C^1, |z'| \equiv 1} Aire(z)$$

En effet, on a une bijection:

 Ω domaine convexe borné à bord C^1 de perimètre p_0

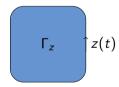
$$z: [-\pi, \pi] \to \mathbb{C}$$
 de classe C^1 telle que $z(-\pi) = z(\pi)$ et $|z'| \equiv 1$

On écrit Γ_z l'image réciproque de la bijection de z.



Équivalence avec les fonctions (2/2)

- Aire de $\Gamma_z = Aire(z) = \frac{1}{2} Im \left(\int_{-\pi}^{\pi} \bar{z} z' \right)$
- perimètre de $\Gamma_z = perimetre(z) = \int_{-\pi}^{\pi} |z'| = 2\pi$



Correspondance domaine fonction

Suite de la preuve (1/5)

Comme $z \in L^2$, par la **Théorie de Fourier**, $z = \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e_n$, où $e_n = s \mapsto e^{ins}$ avec $n \in \mathbb{Z}$ et $s \in [-\pi, \pi]$. On note z = x + iy avec x et y respectivement parties réelle et imaginaire de z.

Le but est de prouver que si Aire(z) est maximale alors $z = c_0 + c_1 e_1$ ce qui correspond à un cercle.

Propiété

Soit $z = c_0 + c_1 e_1$ avec $|z'| \equiv 1$ alors Γ_z est un cercle.

Démonstration.

On a $|z'(s)| = |c_1| = 1$ donc c_1 s'écrit e^{is_1} avec $s_1 \in [\pi, \pi]$.

Donc Γ_z , le graphe de $z = c_0 + e^{is_1}e_1$, est le résultat d'une rotation d'angle s_1 et d'une translation de c_0 du graphe de la fonction e_1 soit le cercle de centre 0 et de rayon 1 $\{\Gamma_{e_1} = \{e^{is}, s \in [-\pi, \pi]\} = \{(\cos(s), \sin(s)), s \in [-\pi, \pi]\}\}$. Alors Γ_{τ} est un cercle.



Suite de la preuve (2/5)

D'une part :

$$Aire(z) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} \int_{-\pi}^{\pi} \overline{z}(s) z'(s) ds$$

$$= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \int_{-\pi}^{\pi} \sum_{n \in \mathbb{Z}} \overline{c_n} e^{-ins} \sum_{m \in \mathbb{Z}} im c_n e^{ims} ds$$

$$= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \sum_{n,m \in \mathbb{Z}} im c_m \overline{c_n} \int_{-\pi}^{\pi} e^{ims} e^{-ins}$$

$$= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \sum_{n,m \in \mathbb{Z}} im |c_m|^2 2\pi \delta_{n,m}$$

$$= \pi \operatorname{Im} \left(i \sum_{n \in \mathbb{Z}} n c_n \overline{c_n} \right)$$

$$Aire(z) = \pi \sum_{n \in \mathbb{Z}} n |c_n|^2$$

Suite de la preuve (3/5)

D'autre part :

Introduction

$$\int_{-\pi}^{\pi} |z'(s)|^{2} ds = \int_{-\pi}^{\pi} \sum_{n \in \mathbb{Z}} n c_{n} e^{ins} \sum_{m \in \mathbb{Z}} m \overline{c}_{m} e^{-ims} ds$$

$$= \sum_{n,m \in \mathbb{Z}} n m c_{n} \overline{c}_{m} \int_{-\pi}^{\pi} e^{ins} e^{-ims} ds$$

$$= \sum_{n,m \in \mathbb{Z}} n m c_{n} \overline{c}_{m} 2\pi \delta_{n,m}$$

$$2\pi = 2\pi \sum_{n \in \mathbb{Z}} n^{2} |c_{n}|^{2}$$

$$1 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} n^{2} |c_{n}|^{2}$$

Suite de la preuve (5/7)

Astuce magique : $n \leq n^2$ d'où :

$$Aire(z) = \pi \sum_{n \in \mathbb{Z}} n|c_n|^2 \leqslant \pi \sum_{n \in \mathbb{Z}} n^2|c_n|^2 = \pi$$

Condition d'optimalité : $Aire(z) \leq \pi$

On remarque que pour $z = c_0 + c_1 e_1$: Aire $(z) = \pi |c_1|^2 = \pi$. Le problème admet au moins une solution.

Prouvons maintenant qu'elle est nécessairement de la forme $c_0 + c_1 e_1$.



Suite de la preuve (6/7)

Ensuite, on introduit la déviation $w = z - (c_0 + c_1 e_1)$, et, avec la majoration $1 + n^2 \le \frac{5}{2}(n^2 - n)$ pour $n \ne 0, 1$, on a :

$$\begin{split} \|w\|_{H^1}^2 &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} (|w|^2 + |w'|^2) \mathrm{d}s \\ &= \sum_{n \in \mathbb{Z} \setminus \{0,1\}} (|c_n|^2 + n^2 |nc_n|^2) \text{ comme précédement} \\ &= \sum_{n \in \mathbb{Z} \setminus \{0,1\}} (1 + n^2) |c_n|^2 \\ &= \frac{5}{2} \left(\sum_{n \in \mathbb{Z} \setminus \{0,1\}} n^2 |c_n|^2 - \sum_{n \in \mathbb{Z} \setminus \{0,1\}} n |c_n|^2 \right) \text{ par la majoration} \\ \|w\|_{H^1}^2 &\leqslant \frac{5}{2} \left(1 - \frac{Aire(z)}{\pi} \right) \text{ Le terme de droite est appelé déficit isopémétrique.} \end{split}$$

Suite de la preuve (7/7)

Nous avons : si $Aire(z) = \pi$ alors $||w||_{H^1} = 0$, alors $z = c_0 + c_1 e_1$.

Nous avons prouvé que le problème admet des solutions et qu'elles correspondent seulement à l'image réciproque de la bijection de $c_0 + c_1 e_1$ (avec c_0 et $c_1 \in \mathbb{C}$ tel que $|c_1| = 1$) c'est-à-dire un cercle.

Problème de la reine Didon

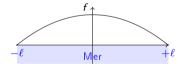
Introduction

- Les terres où elle pourra s'établir seront « autant qu'il pourrait en tenir dans la peau d'un bœuf »
- Exemple de la ville de Cologne, au Moyen-Âge :



Position du problème

- ▶ ℓ est fixé
- On cherche à maximiser l'aire du domaine pour un périmètre donné (ou de façon équivalente : minimiser le périmètre pour une aire donnée)



Le problème de Didon

Résultat

Théorème :

Le demi-cercle $y(x) = \sqrt{\ell^2 - x^2}$ est solution du problème iso-aire en prenant $A_0 = \frac{\pi}{2}\ell^2$. Il est donc solution du problème de Didon pour le choix de $p_0 = \pi \ell$.

Rappel de cours

Un point critique d'une fonction differentiable convexe est un minimum.

Démonstration.

On montre que la fonction y résout la fonction d'Euler associée au problème.

Soit
$$J$$
 la convexe J : $f \mapsto \int_{-\ell}^{\ell} \sqrt{1 + f'(t)} dt$. On pose φ : $t \in \mathbb{R} \mapsto J(y + t\eta)$ avec η telle que $\eta(-\ell) = \eta(\ell) = 0$ et $\int_{-\ell}^{\ell} \eta = 0$, puis on montre que $\varphi'(0) = 0$.

$$\varphi'(0) = \lim_{t \to 0} \frac{\varphi(t) - \varphi(0)}{t}$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{J(y + t\eta) - J(y)}{t}$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \left(\int_{-\ell}^{\ell} \sqrt{1 + ((y(x) + t\eta(x))')^{2}} - \sqrt{1 + y'(x)^{2}} dx \right)$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \int_{-\ell}^{\ell} \frac{1 + ((y(x) + t\eta(x))')^{2} - (1 + y'(x)^{2})}{\sqrt{1 + (y(x) + t\eta(x))'^{2}} + \sqrt{1 + y'(x)^{2}}}$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \int_{-\ell}^{\ell} \frac{2ty'(x)\eta'(x) + t\eta'(x)}{\text{idem}} dx$$

$$= \int_{-\ell}^{\ell} \frac{y'(x)\eta'(x)}{\sqrt{1 + y'(x)^{2}}} dx$$

Preuve (2/4)

Rappel: $y(x) = \sqrt{\ell^2 - x^2}$, avec une IPP:

$$\varphi'(0) = \int_{-\ell}^{\ell} \frac{y'(x)\eta'(x)}{\sqrt{1+y'(x)^2}} dx = \left[\frac{-\eta(x)x}{\ell}\right]_{-\ell}^{\ell} + \int_{-\ell}^{\ell} \frac{\eta(x)}{\ell} dx$$
$$= 0 \quad \operatorname{car} \eta(-\ell) = \eta(\ell) = 0 \text{ et } \int \eta = 0$$

Preuve (3/4)

Introduction

$$0 = \varphi'(0) = \lim_{t \to 0} \frac{J(y + t\eta) - J(y)}{t}$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \left(J(y + t(\eta - y + y)) - J(y) \right)$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \left(J((1 - t)y + t(\eta + y)) - J(y) \right)$$

$$\leqslant \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \left((1 - t)J(y) + tJ(\eta + y) - J(y) \right) \quad \text{par convexit\'e de } J$$

$$= \lim_{t \to 0} \frac{1}{t} \left(-tJ(y) + tJ(\eta + y) \right)$$

$$= -J(y) + J(\eta + y)$$

$$\boxed{J(y) \leqslant J(y + \eta)}$$

Preuve (4/4)

Introduction

Cela étant vrai
$$\forall \eta$$
 telle que $\eta(-\ell)=\eta(\ell)=0$ et $\int \eta=0$:
$$J(y)\leqslant J(f) \quad \forall f \text{ avec } f(-\ell)=f(\ell)=0 \int f=A_0$$
 $(f=y+\eta \text{ avec } \eta \text{ bien choisi})$

Introduction

On discrétise en n+2 points $f_i=f(x_i)$ pour i=-1,...,n $(f_{-1}=f_n=0)$.

Problème d'optimisation

Le problème devient un problème d'optimisation en dimension finie :

$$\max_{f \in (\mathbb{R}^+)^n, \text{Aire}(f) = a_0} \lg(f)$$

Avec:

- ▶ Aire : Aire $(f) \simeq h \sum_{i=0}^{n} f_i$
- ▶ Longueur : $lg(f) \simeq \sqrt{f_0^2 + h^2} + \sum_{i=0}^{n-1} \sqrt{(f_{i+1} f_i)^2 + h^2} + \sqrt{f_{n-1}^2 + h^2}$

Algorithme d'Uzawa

Nous allons utiliser l'algorithme d'Uzawa projeté (on effectue une projection pour voir un résultat positif, sans avoir à ajouter de contrainte supplémentaire) :

Formule du Lagrangien

Le Lagrangien s'écrit :

$$L \colon \mathbb{R}^n \times \mathbb{R} \to \mathbb{R}$$

 $f, \lambda \to \lg(f) + \lambda(\mathsf{Aire}(f) - a_0)$

Il s'agit d'une variante d'Uzawa (méthode d'Arrow-Hurwicz) : les étapes de recherches des min et max sont remplacées par des méthodes de gradient (montant ou descendant) Au lieu de rechercher ρ maximisant $L(f_k - \rho \nabla L(f, \lambda))$, nous voulons ρ tel que $L(f_{k+1}) = L(f_k - \rho \nabla L(f, \lambda)) < L(f_k)$ Au lieu de rechercher σ minimisant $\lambda_k + \sigma(A(f) - a_0)$, nous voulons σ tel que $\lambda_{k+1} = \lambda_k + \sigma(A(f) - a_0) > \lambda_k$

Présentation des algorithmes (1/3)

Algorithme 1 : Résout le problème de Didon par Uzawa

```
Input: f \in \mathbb{R}^n et \lambda \in \mathbb{R}
f_0 \leftarrow f
\lambda_0 \leftarrow \lambda
while condition d'arrêt do
      \rho_{k+1} \leftarrow \text{recherche rho}(f_k, \lambda_k)
      f_{k+1} \leftarrow f_k - \rho_{k+1} \operatorname{Grad}(f, \lambda)
      projeter f_{\nu+1} sur (\mathbb{R}^+)^n
      \sigma_{k+1} \leftarrow \text{recherche sigma}(f_{k+1}, \lambda_k)
      \lambda_{k+1} \leftarrow \lambda_k + \sigma_{k+1}(A(f_k) - a_0)
      k \leftarrow k + 1
end
```

Output : f

Présentation des algorithmes (2/3)

Algorithme 2 : recherche rho : Renvoie le pas pseudo-optimal pour la variable primale

```
Input: f \in \mathbb{R}^n et \lambda \in \mathbb{R}
Result: L(fbis, \lambda) < L(f, \lambda) avec fbis = f - \rho_i \nabla L(f, \lambda)
fbis_0 \leftarrow f
\rho_0 = 1 (valeur arbitraire)
while L(fbis_i, \lambda) > L(fbis_{i-1}, \lambda) do
     \rho_{i+1} \leftarrow \rho_i/1.2
     fbis_{i+1} \leftarrow fbis_i - \rho_{i+1} Grad(f, \lambda)
     i \leftarrow i + 1
end
```

Output : ρ_i

Le problème Résolution analytique **Résolution numérique** Résultats Autre méthode de résolution

Présentation des algorithmes (3/3)

Algorithme 3 : recherche_sigma : Renvoie le pas pseudo-optimal pour la variable duale

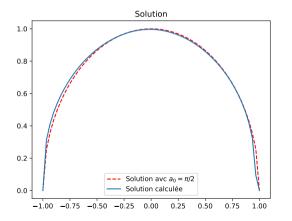
```
Input: f \in \mathbb{R}^n et \lambda \in \mathbb{R}
Result: \lambda bis > \lambda avec \lambda bis = \lambda + \sigma(A(f) - a_0)
\lambda bis_0 = \lambda
\sigma_0 \leftarrow 1 (valeur arbitraire)
while \lambda bisi < \lambda bisi_{-1} do
     \sigma_{i+1} \leftarrow \sigma_i/1.3
     \lambda bis_{i+1} \leftarrow \lambda bis_i + \sigma_{i+1}(A(f) - a_0)
     i \leftarrow i + 1
end
Output: \sigma_i
```

Introduction

Le problème de Didon

Résultats

Avec $\ell=1$ et $a_0=\frac{\pi}{2}$: la solution exacte est un demi-cercle.



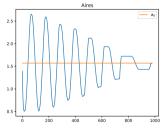
Résultat obtenu: 3.1490304292815354

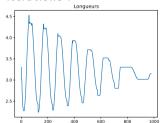
Maximisation d'une surface à périmètre constant

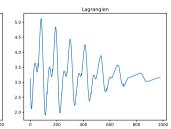
Résultats

Avec $\ell=1$ et $a_0=\frac{\pi}{2}$: la solution exacte est un demi-cercle.

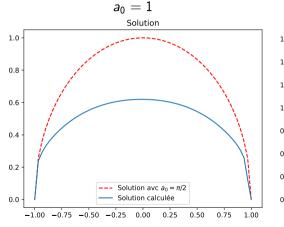
Évolution au cours des 980 itérations :











 $a_0 = 3$ Solution 1.75 1.50 1.25 1.00 0.75 0.50 0.25 Solution avc $a_0 = \pi/2$ 0.00 Solution calculée -1.00 -0.75 -0.50 -0.25 0.00 0.25 0.50 0.75 1.00

En 287 itérations : 2.625

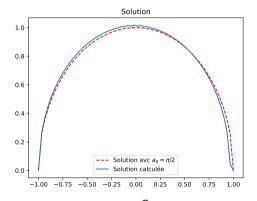
En 2768 itérations : 4.622

4 日 > 4 周 > 4 豆 > 4 豆 >

Autre méthode de résolution : Lagrangien augmenté

$$L_b(f,\lambda) = lg(f) + \lambda (A(f) - a_0) + \frac{b}{2} (A(f) - a_0)^2$$

Mise à jour du multiplicateur : $\lambda^{n+1} = \lambda^n + b(A(f_k) - a_0)$



Introduction

Autre méthode de résolution : Lagrangien augmenté

 $a_0 = 4$, en 1671 itérations (contre au moins 2×10^5 avec le lagrangien « normal »)

